

A la recherche de l'invisible

Les 14, 15, 21 et 22 mai, Caroline Rouzé était la seule peintre bischheimoise à présenter ses œuvres au public dans le cadre de la 12^e édition des « Ateliers ouverts ». Rencontre avec une artiste à la recherche de l'invisible.

Originaire de Villeneuve d'Ascq, Caroline Rouzé s'est installée à Bischheim en 2009 dans un atelier niché au fond d'une cour de la rue de la Bruche. Après une formation de designer textile à l'école des arts appliqués de Roubaix puis à l'école des arts décoratifs de Strasbourg, elle commence à peindre en 2007. Admirative de Rembrandt, Caravage ou Mark Roscoe, elle aime les artistes « qui cherchent un souffle dans leur peinture », une quête dans laquelle elle s'est engouffrée pour tenter de répondre, à travers ses œuvres, aux questions qu'elle se pose. Inspirée par le graphisme et l'écriture, ses premiers tableaux sont comme des conversations nées de l'interaction des lignes des papiers journaux collés sur la toile et de ses propres compositions. « Dans ce trop plein de mots, j'essaie de trouver un apaisement. Je mélange peu de couleurs, pour rester proche du monochrome. »

Ne garder que l'essentiel

Des toiles épurées, des motifs répétés à l'envi (comme sur une étoffe) pour ne garder que l'essentiel et tenter « de montrer cet invisible qui nous entoure ». Une recherche qu'elle a poursuivi avec une « excursion dans le domaine du minéral » en peignant la lumière, par nature insaisissable, pour la faire réagir avec des formes simples comme un menhir, une ligne d'horizon, un cercle. « Ce qui m'intéresse, c'est de voir comment l'homme peut projeter ses espoirs,

ses sentiments sur des objets issus de la nature et de créer un lien en cherchant la lumière qui peut ressortir de ces éléments ».

Une nouvelle série sur les arbres, intitulée « Frondaisons » et présentée lors de ces « Ateliers ouverts », semblent concentrer les nombreuses pistes explorées dans ses premières toiles. Simplifiée, la feuille de l'arbre se répète pour former un cercle (on retrouve les halos d'une autre période) mais aussi une lettre comme sortie d'une calligraphie ancienne et toujours la lumière, celle du ciel bleu qui éclaire la toile et invite à l'évasion.

“ Plus de légèreté ”

Avec la peinture, Caroline Rouzé semble suivre un chemin initiatique : « je fais beaucoup de recherches mais je ne pars jamais avec l'idée d'aboutir à quelque chose. En ce moment, je travaille avec des couleurs plus chaudes et j'explore une autre manière de trouver ce souffle, avec plus de légèreté. » Et dans les premiers tableaux de cette nouvelle série, où le rouge et l'orangé dominant, l'énergie qu'elle cherche à transmettre apparaît plus forte et plus présente.

En toute simplicité

Rencontrer l'artiste dans son atelier, découvrir l'évolution de sa démarche, prendre le temps de regarder, d'échanger

avec lui et se laisser guider dans la lecture de son travail, c'est là tout l'intérêt de ces « Ateliers ouverts » qui offrent chaque année une belle occasion au public de porter un autre regard sur l'art et qui permettent aux artistes de se faire connaître, en toute simplicité.

+ D'INFOS :

Caroline Rouzé

Site : www.caroline-rouze.com

Mail : carouze@hotmail.com



Frondaisons - 2010
Acrylique sur toile